Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 11

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

essaim. Les constructions étaient si grandes que le couvain découpé remplissait le cadre et les bords mis sur des assiettes s'alignaient sur un rayon au milieu d'un bourdonnement indescriptible et cela faisait mal de voir le désespoir de ces pauvres bestioles. Ayant mis les cadres et le couvain dans une ruchette, je déposai le tout sur le rebord de la fenêtre. Restait à ramasser les jeunes abeilles qui ne savaient pas encore voler ; elles avaient littéralement pris possession de la cuisine et ce fut un travail de patience pour les faire entrer dans la ruche. Très affairée et tout à mes pensées, je n'avais pas entendu entrer la propriétaire qui, étonnée de ne pas entendre de bruit, pensait que j'étais morte sous les coups de tant d'aiguillons... Malgré sa colère, je crois qu'elle fut tout de même contente de me trouver encore en vie... Je lui remis un peu de miel en rayon ; qu'est-ce que c'est, me demanda-t-elle ? Je n'ai jamais mangé du miel comme ça... Et moi qui croyais lui faire plaisir !

Fort heureusement, la reine était dans la ruchette, mais malgré 4 jours de réclusion à la cave, quelques abeilles retournaient visiter la fenêtre en question, ce qui me valut des visites aigres-douces des habitants du chalet, ceux-ci prétendant que je leur gâtais leurs vacances.

Un ami me déconseille de leur verser une indemnité comme j'en avais l'intention ; cependant, j'aimerais connaître l'opinion de personnes compétentes à ce sujet et les avis que l'on me donnera seront les bienvenus.

J'attends de vous aussi, chères amies apicultrices, que vous me racontiez vos plaisirs et vos déboires, souhaitant que votre silence ne sera pas éternel !

En pensée avec vous, S. D.

RAPPORTS CONFÉRENCES - CONGRÈS

Quelques échos

de l'Assemblée générale et des délégués de la VDSB à Davos les 6 et 7 septembre 1952

C'est à Davos, station de séjour réputée à juste titre du pittoresque canton des Grisons que se sont déroulées les assises imposantes de la Société suisse des amis des abeilles. Il s'agit de choisir le lieu et surtout le moment pour réunir et loger 1300 apiculteurs et apicultrices. Ce nombre prouve tout l'attrait et l'intérêt que provoque cette rencontre. Aussi est-ce en septembre que la grande société alémanique peut organiser son assemblée générale (Wanderversammlung). Les vacances terminées, les hôtels de nos grandes stations se sont vidés et laissent ainsi place à ceux qui ont œuvré durant l'été et se réservent quelques récréations. Aussi, dès le matin du samedi, une ambiance de fête se crée autour de l'Hôtel-Palace aux vastes locaux, à l'arrivée des congressistes.

Après le déjeuner, à 14 h. 30, l'assemblée des délégués est ouverte par la Musique de Davos, puis c'est un chant d'ensemble accompagné par les cuivres : « Wo die Berg sich erheben ».

Le président central ouvre la séance, salue les délégués et les accompagnants, les invités officiels ainsi que les délégations étrangères et suisses romandes et italiennes. Puis, on passe à l'ordre de jour statutaire. Après l'approbation du protocole de l'assemblée de 1951, c'est la liquidation des comptes, puis la nomination du C.C. MM. A. Lehmann, Dr Hunkeler, M. Vomsattel, W. Mäder, O. Spielmann, J. Lutz et E. Helwig sont confirmés dans leurs fonctions pour une période de 3 ans à une forte majorité. Pour parfaire le comité, l'assemblée désigne M. le Dr K. Meier, d'Oberglatt, et M. E. Bolliger, instituteur à Unterentfelden. Le président actuel, M. Lehmann, est acclamé président pour la même période, aux applaudissements de l'assemblée. Les nouveaux élus remercient comme il se doit, puis on passe à l'élection des vérificateurs des comptes, ainsi qu'à deux membres d'honneur.

Le comité donne ensuite connaissance de diverses communications. Nous nous arrêterons à celle qui intéresse non seulement les apiculteurs de la Suisse alémanique, mais aussi les Tessinois et les Welches, la question du prix et de la vente de nos miels. Les prix admis jusqu'ici sont maintenus, mais il est proposé que la marge pour le commerce de gros soit élevée de 20 à 40 centimes pour augmenter l'intérêt de la prise en charge. De la décision de l'assemblée, à notre avis inopportune, découle une augmentation du prix de détail. Il est proposé, en outre, d'intensifier la propagande par les apiculteurs eux-mêmes dans leur cercle de connaissances.

M. Hartmann, délégué du Secrétariat suisse des paysans, déclare que présentement la question des prix dans l'agriculture demande une solution, et à cela s'ajoute la question du prix du miel. Nous sommes pris comme dans un étau. Le commerce apporte de l'extérieur de grosses quantités de miel à bas prix. L'ajustement des prix devient d'une urgente nécessité, mais les marchandages pour les faire baisser doivent cesser.

M. Lehmann conclut en assurant que les négociations seront reprises avec les représentants du commerce et des sphères compétentes du Département fédéral de l'Economie publique.

La séance suspendue pendant quelques instants est reprise pour liquider quelques questions administratives.

Einsiedeln est désignée comme lieu de la prochaine « Wanderversammlung ».

Après cette assemblée imposante et disciplinée des représentants des 136 sections de la VDSB, les délégués se dispersent et s'entretiennent en petits groupes en attendant l'heure du dîner à 19 heures.

Le soir, dès 20 h. 30, l'animation est grande dans les deux vastes salles du Palace où les sections grisonnes nous ont réservé une agréable soirée familière, puis c'est le bal aux sons d'orchestres entraînants jusque tard dans la nuit.

Le matin du dimanche, les plus fervents et zélés se rendent aux services divins.

A 8 h. 30, une imposante cohorte entend un exposé de M. le pasteur Sprecher, inspecteur cantonal des ruches, sur ce sujet : « L'Apiculture dans les Grisons dans le passé et le présent ».

A 10 h., c'est M. le professeur Dr méd. Koch, Bad Nauheim, qui prend la parole sur ce sujet : « La valeur du miel ».

Cette intéressante conférence, d'une haute tenue littéraire, documentaire et actuelle, est fort appréciée. L'oraeur est longuement applaudi et remercié.

De cette dernière substantielle conférence, nous ne dirons rien car nos lecteurs auront le plaisir d'en lire un compte rendu complet dû à la plume de notre secrétaire M. P. Zimmermann.

Après le déjeuner, les rangs s'éclaircissent, la Wanderversammlung est terminée. Il eût été fort agréable de pouvoir excursionner durant l'après-midi ; malheureusement, ni le temps, ni la température ne nous y convient. Il faut garder la chambre. M. Meunier Paul et votre rédacteur, regrettant de quitter ces lieux par le mauvais temps, décidèrent de rentrer le lundi. Bien leur en a pris car le soleil, inondant de ses rayons la vallée de Davos, faisait étinceler les sommets blanchis la veille. Puis c'est le retour, en compagnie de notre sympathique collègue tessinois, M. le curé Kräenbuhl, rédacteur de l'« Ape », par Tiefencastel et Coire où nous nous séparons, reconnaissants à nos collègues de la VDSB, de leur accueil toujours si cordial et qui contribue à resserrer les liens qui nous unissent, la Patrie, les abeilles.

Morges, le 29 sept. 1952. A. VALET.

Bibliographie

LE SECRET DES BONNES RÉCOLTES, par Alin Caillas.

Apiculteurs romands, vous connaissez assez M. Alin Caillas, ingénieur agricole, pour que je me dispense de vous le présenter. Par ses travaux de recherches scientifiques, sa pratique apicole et ses publications nombreuses, ce savant a déjà largement contribué au développement de l'apiculture en général et en France en particulier.

Vous avez déjà lu « Les trésors d'une goutte de miel », « Le rucher de rapport », « Les produits de la ruche », etc. Cette année, M. Alin Caillas a apporté une nouvelle contribution au développement de l'art d'élever les abeilles aux fins d'en obtenir le maximum possible. Aussi, le « Secret des bonnes récoltes » réjouira-t-il tous ceux qui sont avides de lecture et qui cherchent à pénétrer toujours davantage la vie si passionnante des abeilles.

Maurice G. Dadant qui en a signé la préface déclare que M. A. Caillas a fourni un excellent travail en présentant à ses lecteurs un tableau complet, clair et compréhensible par tous, des méthodes les plus modernes.

M. A. Caillas ne s'est pas contenté de décrire l'élevage des abeilles, comme il est pratiqué dans son pays, mais recommande et suggère d'autres méthodes, qui peuvent trouver leur application dans la plupart des autres régions.

« Le secret des bonnes récoltes » peut être obtenu chez l'auteur, Boulevard Aristide-Briand 40, Orléans, au prix de fr. fr. 745.—. Paiement anticipé au CCP 542-89, Paris.

Le rédacteur.